

Messageries collaboratives : à qui la prime coronavirus ?

Microsoft et Slack se sont rendu coup pour coup ces dernières heures.

Slack avait d'abord officialisé le déploiement d'une « [nouvelle expérience](#) », dans un premier temps sur son application de bureau. Au programme, entre autres, un menu de raccourcis et davantage d'options de personnalisation.

Microsoft n'a pas tardé à [répliquer](#), en annonçant également du nouveau pour Teams, à venir d'ici à la fin de l'année. En l'occurrence :



- Suppression du bruit d'arrière-plan
- Icône « main levée » pour prendre la parole
- Possibilité de mettre une discussion dans une fenêtre séparée
- Mode hors-ligne
- Intégration du système de téléphone cloud Microsoft 365 Business Voice
- Jonction avec les casques industriels connectés RealWear



Microsoft a fourni, en parallèle, quelques données sur l'utilisation de Teams.

Le 18 mars, il a recensé 44 millions d'utilisateurs actifs, contre 32 millions une semaine plus tôt. Le pointage officiel précédent remontait à novembre 2019. Le compteur en était alors à 20 millions.

Dans ce contexte, Jared Spataro, vice-président Microsoft 365, a clamé : « *C'est un véritable point d'inflexion. [...] On ne travaillera plus jamais comme avant* ».

Des utilisateurs vraiment actifs ?

Slack [critique](#) de longue date les méthodes de comptage appliquées à Teams. Et préfère mettre l'accent sur le niveau d'utilisation « active » de son service : en moyenne, 90 minutes par jour pour chaque utilisateur.

Chez Microsoft, on considère un utilisateur comme actif dès lors qu'il réalise au moins une action sur l'une des instances de Teams (web, *desktop* ou mobile). Les actions « non intentionnelles » comme le démarrage automatique de l'application ne sont pas pris en compte.

La firme de Redmond avait clarifié cette méthode de comptage à l'automne 2019. Elle avait précisé avoir enregistré, sur le mois d'octobre, 220 millions d'actions de type « ouvrir », « éditer » et « télécharger ».

Slack avait rétorqué enregistrer plus de 5 milliards d'actions par semaine. Et déploré que l'activité sur Teams se concentrât non sur les flux de travail, mais sur les conférences, notamment du fait de l'intégration « forcée » de Skype for Business.

La température avait commencé à monter entre les deux groupes à l'automne 2016. Quelques mois après le lancement de Teams, Slack avait acheté une pleine page dans le *New York Times* pour « [accueillir](#) » son concurrent.

La semaine dernière, à l'occasion de ses résultats trimestriels, Slack avait déclaré compter 110 000 clients sur ses offres payantes.

Un [document](#) daté du 18 mars signale une accélération des recrutements. La messagerie a accueilli 7 000 clients payants supplémentaires entre le 1^{er} février et le 18 mars 2020, contre une moyenne de 5 000 sur chacun des deux précédents trimestres fiscaux.